

## L'importance d'être S. B.

Michael Delisle

---

Number 7, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15443ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Delisle, M. (1979). L'importance d'être S. B. *Moebius*, (7), 14–16.

---

## MICHAEL DELISLE

### L'IMPORTANCE D'ÊTRE S. B.

*(pour Suzanne B., comme à une Lilith qui dort)*

perdue (1) dans un pays merveilleux et brutal (2)  
comme dans un jeu (3) de pool neuronique (4)  
où la huit serait blonde (5)  
et retrouvée (6)  
comme un temps codé en Fortran (7)  
(8)

ELLE DILATAIT SON BIOME POUR ET AU POINT  
DE S'ENFUIR PAR LES VERGETURES QU'ELLE  
S'ÉTONNAIT D'AVOIR FAITES \_\_\_\_\_

oui,  
dans le jeu de pool neuronique  
la huit était blonde, oui oui

- 
- (1)– « ... elle pensa tout à coup que son chemin n'était qu'une hypothèse et que tout pouvait être n'importe quoi d'autre et avoir le même poids mental, et elle pensait ... »
- (2)– « ... elle avait longtemps eu ses idées très personnelles sur l'esthétique de la violence jusqu'au jour où elle s'était dit que puisque l'un n'exclut pas l'autre, il s'agissait peut-être d'un faux problème, enfin ... »
- (3)– « ... elle n'a jamais su le jeu avant de connaître le sérieux et le sérieux du jeu, je parle évidemment du jeu du sérieux. »
- (4)– « ... elle eût soudain très peur, une fois l'homophone saisi, qu'il y ait pénurie d'acétylcholinestérase dans un synapse cérébral. « J'aime mieux pas y penser » pensa-t-elle ... »
- (5)– « ... elle, vous savez, disait-on ... »
- (6)– « ... mais tout ceci est relatif, criait-elle, extrême-
-

---

ment très relatif, vous dis-je, non mais c'est vraiment vraiment là, ben ben relatif ...»

(7)– «... on raconte qu'elle était le genre (mais c'est faux) à inventer un code qui simplifierait tous les codes, et ce code pour être au comble de la simplicité, aurait été un non-code. C'était une semaine avant que sa mère la fasse enfermer.»

(8)– «... (à l'hôpital, la dernière gloire qui lui restait était de n'avoir jamais pleuré pour une bonne raison, *mais l'imperméabilité des autres à ses discours la rendait folle*).»

